

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

JO 2020/Jean-Claude Djimbi : " Je vais savourer "

LE juge arbitre judoka gabonais pense également avoir comblé des vides dans son domaine de compétence.

Propos recueillis par James Angelo LOUNDOU Tokyo/Japon

L'Union : Le baptême du feu a été plus qu'une réussite. Partagez à nos lecteurs vos émotions au sortir de ces premiers JO.

Jean-Claude Djimbi : je viens de vivre l'un des plus beaux rêves d'un sport de haut niveau. Oui, l'arbitrage requiert un travail similaire à celui d'un athlète de haut niveau. Se qualifier dans le top 16 mondial et arbitrer des combats dans le bloc final, avec, cerise sur le gâteau au passage, arbitrer le combat de la légende du judo Teddy Riner est tout simplement magnifique.

Que représente pour vous la médaille reçue en récompense de votre prestation globale ? Cette médaille représente la récompense des sacrifices consentis

toutes ces années mais, surtout, la reconnaissance d'un travail bien fait durant ces Jeux.

Dans quel domaine pensez-vous encore pouvoir vous améliorer ?

Sans prétention aucune, je pense avoir comblé tous les domaines. La difficulté sera de maintenir ce niveau qui passe par la présence régulière aux compétitions organisées par la Fédération internationale de judo (IJF). En judo, les règles de l'arbitrage évoluent et changent après chaque olympiade. Il faut donc, tout naturellement, se remettre en question et suivre ces changements.

Quelle sera votre prochaine feuille de route ?

La qualification pour Tokyo m'a coûté énormément. Cinq ans de travail acharné. Alors je vais savourer cette belle expérience des Jeux olympiques de Tokyo-2020.



Photo: F. MOMBINO

Jean-Claude Djimbi : «La difficulté sera de maintenir ce niveau.»

Puis je vais aviser au moment venu

Pensez-vous avoir ouvert une voie pour vos compatriotes ou d'autres Africains sur la scène mondiale ?

Avant moi, il y a eu des arbitres africains aux JO même si le système de qualification n'était pas le même. Et pour répondre à votre question, vu les commentaires sur ma page Facebook of-

ficielle je peux lire évidemment que j'inspire beaucoup d'Africains. Les JO sont ouverts à tous ceux qui croient en leur rêve et se battent en travaillant dur pour y arriver.

Gazette des JO



ATHLÉTISME : KARSTEN WARHOLM, DE L'OR EN BARRE

Non seulement il a confirmé les attentes en remportant la finale du 400 mètres haies, mais il en a également profité pour réaliser un prodigieux tour de piste en 45 secondes 94 centièmes. Hier, le phénoménal norvégien de 25 ans a amélioré de 46 centièmes le précédent record dont il était déjà le détenteur depuis le 11 juillet dernier. Premier athlète à passer sous la barre des 46", le double champion du monde (2017 et 2019) a devancé l'Américain Ray Benjamin (46"17) et le Brésilien Alison Dos Santos (46"72).

ATHLÉTISME : ANDRÉ DE GRASSE MEILLEUR TEMPS EN DEMI-FINALE DU 200 M

En s'imposant dans sa série en 19"73, le Canadien a réalisé la meilleure performance des huit qualifiés pour l'épilogue programmé ce soir. Derrière lui, arrive l'Américain Kenneth Bednarek (19"83). Compatriote du dernier cité, Noah Lyles a franchi la ligne d'arrivée de sa série dans le même temps (19"99) que le Canadien Aaron Brown et le Libérien Josh Fahbulleh.

HANDBALL : UN DERNIER CARRÉ ROYAL

Danemark-Espagne et France-Égypte sont les deux demi-finales du tournoi hommes. Tenants du titre, les Danois sont venus à bout, en quart de finale, de la Norvège (31-25), les Espagnols de la Suède (34-33), les Français du Bahrain (42-24) et les Égyptiens des Allemands (31-26). Les Pharaons deviennent ainsi le premier pays africain à atteindre le dernier carré lors des JO.

BASKET-BALL : TEAM USA AU RENDEZ-VOUS

Vainqueurs de l'Espagne (95-81), Kevin Durant et ses coéquipiers atteignent l'avant-dernière marche de la compétition. Tout comme la Slovénie de Luka Doncic qui a éliminé l'Allemagne (94-70) et affrontera la France, tombeuse pour sa part de l'Italie (84-75). L'Australie a battu l'Argentine (97-59).

Par JAL

Finale du 200 m hommes : André "plein" De Grasse

James Angelo LOUNDOU Tokyo/Japon

EN gestion lors des séries, André De Grasse a gardé le meilleur pour la fin. En effet, pour le jour le plus important de sa carrière et du 200 m aux Jeux olympiques de Tokyo 2020, le sprinter canadien n'a pas manqué le rendez-vous avec l'histoire.

Parti en trombe, la boule de feu féline de 1,76 m et 70 kg a résisté à la puissance et aux foulées plus longues du duo américain composé de Kenneth Bednarek (19"68) et Noah Lyles (19"74). Pour décrocher, après avoir claqué un 19"62, sa première médaille d'or olympique. Avec un meilleur chrono que lors de la précédente édition à Rio de Janeiro où il avait fini vice-champion (en



Photo: DR

Andre De Grasse, nouveau champion olympique du 200 m.

20"03). Derrière l'imbattable jamaïcain Usain Bolt qui, avec 19"78, avait réussi un moins bon demi-tour de piste final que le Canadien, hier.

À 26 ans, le Canadien a donc

écrit la plus belle ligne de son palmarès et ramené le curseur où l'avait à peu près laissé son compatriote Donovan Bailey, champion olympique 1996 et du monde un an plus tôt.